

LA CHAUX

Un ange est passé

LA CHAUX Une centaine de personnes a pris place vendredi 4 octobre dans La Grange de Nane, à La Chaux, pour écouter le concert de l'ensemble Tango Sensations. «Un lieu insolite et magnifique», déclarait Stéphane Chapuis en remerciant Anne Lanarès et *Les Pages musicales de La Chaux* pour leur accueil. Le Valaisan, bandonéoniste virtuose et les quatre musiciens du quatuor à cordes qui l'accompagne nous ont séduits avec leur interprétation d'œuvres d'Astor Piazzolla ou inspirées du compositeur argentin. Aussi bien les deux violonistes – Jorman Torres Hernandez et Juan Maria Baceras – que l'altiste Greta Staponkute et le violoncelliste Arthur Guignard savent s'approprier les rythmes et les sonorités du Tango Nuevo. Avec lui, cette musique a franchi les portes des salles de concert. Vendredi, c'est un public conquis qui a écouté les pages interprétées. Retenons en particulier l'œuvre écrite par Piazzolla en hommage à son père, où des passages d'un lyrisme et d'une douceur extrêmes succèdent à d'autres plus rocaillieux, entremêlés de *pizzicati* virtuoses. De même pour la *Milonga del Angel*, où l'interprétation de *Tango Sensations* nous serre la gorge et donne des frissons. Nul doute qu'un ange est passé à La Chaux ce soir d'octobre!

À la fin de leur prestation, les musiciens ont accepté d'accompagner à l'improviste un duo de danseurs professionnels qui ont proposé une belle démonstration d'un tango traditionnel avant de refaire place au concert; il s'est achevé avec deux bis généreusement offerts aux auditeurs.

Tous avaient ensuite de la peine à quitter cette grange chaleureuse «insolite et magnifique», où les organisatrices des *Pages musicales de La Chaux* ont servi le verre de l'amitié. ■

MARIE NORA

PORTRAIT DE PIERRE-ABRAHAM ROCHAT, LA SARRAZ



« Le déclic ? Quand j'ai compris les règles de la perspective »

LA SARRAZ En 2018, il remporte le concours des timbres commémoratifs organisé par La Poste à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation Ballenberg, musée en plein air regroupant des maisons historiques et paysannes de toute la Suisse. «Cette distinction constitue pour moi une bonne expérience. Je n'ai pas souvent des mandats avec un tel tirage. Et ce prix rentre dans l'histoire de la philatélie. Cependant, un an après, les timbres sont renouvelés, donc tout passe vite

aussi...», relève Pierre-Abraham RoCHAT, diplômé de l'ECAL en 2005, devenu ensuite illustrateur indépendant. Ce Combier des Charbonnières dessine depuis son plus jeune âge, comme tous les enfants en fait, mais il s'est adonné à cette passion vers 12-13 ans. «Le déclic ? Quand j'ai compris les règles de la perspective! Tout d'un coup, je pouvais représenter des volumes de manière crédible, façonner un univers et donner l'impression à chacun de pouvoir s'y projeter. Cette

magie, j'essaie à chaque fois de la retrouver».

Le style artistique de Pierre-Abraham s'avère assez épuré, voire un peu géométrique. «J'ai toujours aimé des lignes claires au contraire de la peinture à l'huile avec sa texture fournie. Enfant, j'ai lu des BD, donc le dessin au trait m'a peut-être influencé.» A l'ECAL, au cours de ses études, il a laissé de côté le dessin proprement dit pour s'ouvrir à d'autres outils: graphisme, photo, vidéo et animation 3D. (suite en page 20)